

Marie-France Rafael, *Brice Dellsperger: On Gender Performance*

Elise Louedec



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/77725>

DOI : [10.4000/critiquedart.77725](https://doi.org/10.4000/critiquedart.77725)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louedec, « Marie-France Rafael, *Brice Dellsperger: On Gender Performance* », *Critique d'art* [En ligne],

Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 07 juillet 2021. URL :

<http://journals.openedition.org/critiquedart/77725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.77725>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

EN

Marie-France Rafael, *Brice Dellsperger: On Gender Performance*

Elise Louedec

- ¹ *On Gender Performance* propose une rencontre entre l'artiste français Brice Dellsperger et quelqu'un qui connaît son œuvre, Marie-France Rafael, historienne de l'art qui enseigne actuellement à l'université de Zurich. En anglais, cette conversation, précédée d'une préface de José Freire et introduite par Marie-France Rafael elle-même, nous plonge directement, avec fluidité et simplicité, dans le travail de Brice Dellsperger. Revenant dans un premier temps sur les débuts des *Body Double*, commencés dès 1995, l'entretien confronte les films d'Alfred Hitchcock et de Brian de Palma comme sources d'inspirations premières de l'artiste. Des photographies en noir et blanc issues des vidéos de *Body Double* illustrent l'échange au cours duquel Brice Dellsperger s'attarde particulièrement sur la nature de la performance par le biais de la vidéo. Pour lui, « le film est le résultat d'une performance ». Il ajoute : « En fait, les premières vidéos d'art contemporain sont souvent des captations de performances »¹. Depuis les années 1990, le processus de création est clairement défini : l'artiste choisit un film et en reprend les éléments audio pour fabriquer sa propre version, troublante. La notion de performance se retrouve parfois emportée par le film lui-même et la dimension artificielle des *Body Double*. Bruce Dellsperger rappelle que dans son cas « la performance est uniquement faite pour l'enregistrement ; elle n'est pas censée être vue par un public »². Au-delà de l'univers du factice propre au cinéma, l'artiste se positionne également face à l'évolution technologique, que ce soit par rapport aux nouvelles plateformes de diffusion en ligne ou à l'utilisation de nouveaux outils pour ses œuvres futures. Le genre est également une question qui touche les performances de Brice Dellsperger, notamment à travers ses personnages. Si Marie-France Rafael rappelle que les *gender studies* n'étaient pas encore au programme des universités dans les années 1990, il apparaît à la lecture d'*On Gender Performance* que la construction de l'identité demeure centrale dans les vidéos de l'artiste, mais aussi dans le cinéma, comme il aime le rappeler après que l'autrice a évoqué la « performative theory of gender acts » [« performativité du genre »] (p. 37) de Judith Butler. Cette conversation met en lumière la nécessité de l'histoire alternative, et ce propos est annoncé dès

l'introduction par José Freire : « Les *remakes* de Dellsperger n'ont pas pour seule fonction la correction, ils sont des manifestes pour un nouvel ordre social »³.

NOTES

1. Rafael, Marie-France. *Brice Dellsperger: On Gender Performance*, Berlin : Floating Opera Press, 2020, p. 26 [« a film is a result of a performance. In fact, the first videos in contemporary art were often recordings of performance »].
2. *Ibid.*
3. Freire, José. « Brice Dellsperger : Out of the Past », *ibid.*, p. 10 [« Dellsperger's remakes serve not only as correctives but as manifestos of a new social order »].